

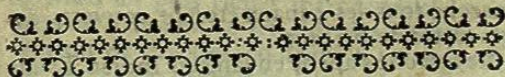
Mexicains mangeassent de la chair humaine, ils ne mangeoient pourtant que leurs ennemis car s'ils se fussent mangés les uns les autres, ou leurs enfans, ils ne feroient pas morts de faim comme ils firent.

Les femmes de Mexique acquirent beaucoup de réputation en ce siège, non seulement pour n'avoir pas abandonné leurs maris ni leurs peres, mais aussi pour le soin qu'elles eurent des malades & des blesez, de faire des frondes, & amasser des pierres, dont elles jetterent une si grande quantité des galeries des maisons, qu'elles faisoient autant d'exécution que les hommes.

La Ville fut mise au pillage, les Espagnols s'emparerent de l'or, de l'argent, & des plumes, & les Indiens leurs alliez prirent les toiles de coton, & les autres meubles qu'ils purent sauver de l'Incendie. Ainsi cette grande Ville avec toute sa puissance & ses richesses fut assujettie aux Espagnols.

Cortez ayant observé que l'air de cette Ville étoit fort temperé & sain, & que sa situation étoit commode, fit dessein de la rebâtir, & d'y établir le principal siège de la Justice de tout le Pays.

Mais avant que d'écrire comme elle fleurit maintenant, il faut que j'ajoute à ce qui a été dit de l'état de Montezuma & de ses Palais, la description de la place du marché, & du Temple qui y étoit lors que les Espagnols la ruinèrent.



CHAPITRE XIX.

Description de l'Etat de Montezuma, de ses Palais, du Temple & du Marché, lors que les Espagnols s'en rendirent les Maitres.

LA commodité du Lac qui est autour de cette Ville, fit naître la pensée aux Mexicains de réserver une grande place pour tenir le Marché, où tous ceux des autres lieux qui font aux environs pussent venir pour acheter, échanger, & vendre leurs Marchandises; ce qui leur étoit d'autant plus facile qu'ils avoient un grand nombre de bateaux commodes à faire ce trafic.

On croit qu'en ce tems-là il y avoit sur ce Lac plus de deux cens mille de ces bateaux, que les Indiens appellent Acalles, & les Espagnols Canoas, qui sont des canots faits comme des huches où l'on fait le pain, d'une seule pièce, les uns grands, les autres moindres, selon la grandeur du tronc de l'arbre dont ils étoient faits.

Il est certain qu'il falloit qu'il y en eût pour le moins ce nombre-là: Car dans la seule ville de Mexique il y en avoit plus de cinquante mille, qui y apportoient ordinairement des vivres, & passaient ceux qui alloient &

venoient en la Ville ; desorte que les jours de marché tous les canaux étoient couverts de ces sortes de bateaux.

Le marché s'appelle en langage Indien Tlanquitzi, & chaque bourgade avoit le sien particulier pour vendre & acheter : Mais ceux de Mexique & de Tlatelulco qui étoient les deux principales Villes, étoient plus considérables que tous les autres.

Car la place où l'on tenoit le marché à Mexique de quatre en quatre jours, qui se fermoit avec des portes, étoit si grande, qu'elle contenoit plus de cent mille personnes, qui y venoient pour trafiquer & échanger leurs denrées.

Chaque métier & chaque sorte de marchandise avoit son lieu propre, qu'il n'étoit pas permis aux autres d'occuper.

Il y avoit aussi un endroit particulier pour mettre les choses qui tenoient beaucoup de lieu, comme la pierre, le bois, la chaux, la brique, & semblables matériaux propres à bâtir.

Entre les autres marchandises qui s'y trouvoient ordinairement, il y avoit diverses sortes de nattes fines & grosses, du charbon, du bois, & toutes sortes de vaisseaux de terre vernis & peints fort joliment : Des peaux de cerf apprêtées, sans poil & avec le poil, de diverses couleurs, propres à faire des fouliers, des rondaches, des boucliers, & à doubler des corselets de bois. L'on y trouvoit aussi des peaux de divers autres animaux & des oiseaux en plumes de toutes sortes, & de tant de couleurs, qu'il ne se pouvoit rien voir de plus beau & de plus merveilleux.

Mais

Mais les plus riches marchandises qu'il y avoit, étoient le sel, & des mantes de coton de diverses couleurs & grandeurs, les unes pour couvrir les lits, ou pour se couvrir dessus, les autres pour servir d'habits & de manteaux, & pour tapisser les maisons.

Ils avoient aussi d'autres toiles de coton, dont les Indiens se servent encore aujourd'hui, pour faire des draps, des chemises, des napes, des serviettes, & semblables linges.

L'on y trouvoit encore des mantes, faites de feuilles d'un arbre qu'ils appellent Metl, de Palmier, & de poil de Lapin, qu'on estimoit beaucoup, parce qu'elles étoient fort chaudes, mais les couvertures qui étoient faites de plumes, étoient les meilleures de toutes.

L'on y vendoit aussi du fil fait avec du poil de lapin, & des échevaux d'autre fil, de toutes couleurs.

La grande quantité de volaille & d'oiseaux que l'on y apportoit, l'usage qu'ils en faisoient & la raison pourquoi ils les achetoient, étoit une chose merveilleuse & surprenante : car quoi qu'ils mangeassent la chair de ces oiseaux, la plume leur servoit pour se faire des habits, la mêlant l'une avec l'autre fort agréablement.

Mais ce qu'il y avoit de plus beau & de plus riche à voir dans tout ce marché, étoit l'endroit où l'on vendoit les ouvrages d'or & de plumes; car on y trouvoit tout ce qu'on pouvoit demander représenté au naturel en plumes toutes de couleurs.

Les

Les Indiens étoient si experts en cet art, & representoient si bien un papillon, ou un autre animal, des arbres, des roses, des fleurs, des herbes & des racines, ou quelqu'autre chose que ce fut, que cela étoit tout-à-fait surprenant & admirable.

Ce qui les faisoit si bien réussir en leurs ouvrages, étoit la grande application qu'ils y apportoient: car souvent un ouvrier passoit un jour tout entier sans manger pour placer une plume en son vrai lieu, la tournant & retournant diverses fois au Soleil & à l'ombre, pour mieux voir l'endroit où elle faisoit le plus bel effet: aussi voit-on peu de nations au monde qui ayent tant de patience que celle-ci.

Leur Orfèvrerie étoit aussi fort belle, & ils faisoient d'excellens ouvrages qu'ils jettoient en moule, & gravoient avec des poinçons de caillou.

Ils faisoient des plats à huit faces, chaque face d'un métal différent, l'un d'or, & l'autre d'argent, sans qu'il y eût aucune soudure.

Ils fondoient des chaudières avec les anses tout à la fois, comme on fait les cloches en Europe.

Ils jettoient encore en moule des poissons, & qui avoient leurs écailles partagées d'or, & d'argent, comme aussi des Perroquets qui remuoient la tête, la langue & les ailes, & des Singes qui faisoient divers gestes, comme de filer au fuseau, de manger des pommes, & semblables actions à l'imitation des autres.

Ils sçavoient aussi fort bien émailler, & met-

mettre en œuvre toutes sortes de pierres précieuses.

Mais pour retourner à parler du marché, l'on y vendoit de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du leton, & de l'étain; mais fort peu de ces trois derniers.

L'on y vendoit encore des perles, des pierres précieuses, diverses espèces de coquilles, d'éponges, & diverses autres sortes de mercerie.

Il y avoit aussi diverses sortes d'herbes, de racines, & de graines, tant pour manger que pour la médecine: Car ils avoient tous une grande connoissance des herbes, mêmes quelques-unes aux femmes & aux enfans, la nécessité les ayant obligés de rechercher celles qu'ils s'imaginoient pouvoir les soulager, & que l'expérience avoit justifié être propres à la guérison de leurs maladies.

Ils dépensent peu en Médecins, quoi qu'il y'en eût pourtant quelques-uns qui se méloient de cet art, & plusieurs Apoticaire qui apportoient au marché des onguents, des sirops, des eaux distillées, & d'autres drogues pour les malades.

Ils guérissent presque toutes sortes de maladies avec des herbes, connoissant celles qui étoient spécifiques à chaque mal; jusques-là qu'ils sçavoient le moyen de tuer les poux avec le suc d'une herbe qui étoit particulièrement propre à cela.

L'on y vendoit aussi une infinité de sortes de viandes, jusques à des couleuvres à qui l'on avoit coupé la tête & la queue, de petits chiens châtés, des souris, des rats, de longs vers, & même une certaine sorte de terre particulière.

Car dans un certain temps de l'année, ils en-
levoient avec des rezeaux un limon poudreux
qui s'amasse sur l'eau du lac de Mexique,
& qui ressemble à l'écume de la mer, qu'ils
rassembloient en de grands ras, & puis en
formoient des gâteaux plats en forme de bri-
que.

Cette marchandise ne se debitoit pas
seulement en ce marché-là, mais ils en en-
voyoient aussi bien loin ailleurs en d'autres
endroits, & ils la mangeoient avec au-
tant d'apetit que nous faisons le meilleur
fromage de l'Europe; ils croyoient même
que cette écume étoit la cause qui attiroit
tant d'oiseaux sur ce lac, & principalement
dans l'Hyver qu'il y en avoit un nombre in-
fini.

L'on vendoit encore en ce marché de la
venaison; par quartiers ou toute entiere,
comme des chevreuils, des lièvres, des la-
pins, & des chiens sauvages, & autres sem-
blables animaux qu'ils prenoient à la chas-
se.

C'étoit aussi une chose merveilleuse de voir
la grande quantité des divers fruits qui s'y
vendoient, tant verts que meurs.

Et entre les autres il y avoit le Cacao qui est
gros comme une amande, dont on fait le breu-
vage qu'on appelle Chocolate, qui est assez
connu à présent en Europe, qui leur servoit
non seulement d'aliment, mais aussi de mon-
noye courante dans le pays.

A présent six ou sept vingt des plus grosses
de ces amandes, ou deux cens des moindres
vallent une réale de cinq sols, avec quoi les
Indiens achètent ce qu'ils ont besoin; car avec
quatre

quatre ou cinq Cacaos ils peuvent avoir des
fruits & semblables dentées.

L'on y trouvoit aussi diverses sortes de
couleurs & de belles teintures, qu'ils fai-
soient avec des roses, des fleurs, des fruits,
des écorces d'arbres, & autres choses sembla-
bles.

Toutes ces marchandises & plusieurs au-
tres se vendoit en ce grand marché, &
dans tous les autres moindres qui étoient
en d'autres endroits de la ville, où tous
les marchands payoient pour leurs boutiques
& pour leurs étaux un certain droit au Roi,
qui les devoit aussi garantir des larrons, ayant
pour ces effet ses Officiers qui alloient &
venoient incessamment par le marché, pour
découvrir ceux qui auroient volé quelque
chose.

Il y avoit au milieu de ce marché une mai-
son, qu'on pouvoit voir de tous les endroits
de cette place, où il y avoit ordinairement
douze vieillards pour juger toutes sortes de
procès & differends.

Leur commerce se faisoit en troquant ou
échangeant une chose pour une autre; l'un
donnoit une poule pour une gerbe de ma-
his; d'autres donnoient des mantes pour du
sel, ou des Cacaos qui leur servoient de mon-
noye.

Ils avoient des mesures pour mesurer leurs
grains & leurs bleds; & d'autres qui étoient
de terre pour l'huile, & le miel, & les vins,
qu'ils faisoient des palmiers & d'autres ar-
bres & racines.

Que si quelqu'un vendoit à fausse mesure, il
étoit châtié, & l'on brisoit ses mesures, gar-
dant

gardant ainsi l'équité naturelle dans leur né-
gocce, quoi qu'ils fussent encore Payens, &
ne connussent point le vrai Dieu, mais ado-
rissent les Idoles, & les Démons, à qui ils
avoient dédié des Temples & des Autels, où
comme dit le Prophète David au Pseaume
106. ils sacrifioient aux Diables leurs fils &
leurs filles.

Le Temple s'appelle en langue Mexicane,
Teucalli, qui est un mot composé de Teul
qui signifie Dieu, & Calli qui veut dire mai-
son, de sorte que ce mot-là veut dire propre-
ment la maison de Dieu.

Il y avoit plusieurs Temples dans la vil-
le de Mexique, accompagnez de tours
ou de clochers, avec des Chapelles &
des Autels où leurs Idoles étoient pla-
cées.

Tous leurs Temples étoient bâtis sur un
même modèle, dont le pareil ne s'en voyoit
point ailleurs: C'est pourquoi je croi qu'il
suffira de décrire le plus grand, pour avoir
connoissance de tous les autres.

Ce Temple étoit quarré, chaque côté de
la longueur d'un trait d'arbalète, ayant qua-
tre portes, dont trois répondoient aux trois
chauffées, & l'autre à un endroit de la Ville
vis-à-vis d'une belle rue, où il n'y avoit point
de chauffée.

Au milieu de ce quarré il y avoit une mon-
tagne artificielle faite de terre & de pierre
aussi de figure quarrée, chaque côté de cin-
quante toises de haut, bâtie en forme de pi-
ramide, à la réserve que le haut n'étoit pas
aigu, mais uni & plat contenant dix toises
en quarré.

Du

Du côté d'Occident il y avoit un degré
depuis le bas jusques au haut, qui conte-
noit cent quatorze marches de pierre, où
l'on voyoit incessamment des Prêtres monter
& descendre en grande cérémonie, &
menant avec eux des hommes qu'ils alloient
sacrifier.

Au sommet de ce Temple ou de cette Pi-
ramide, il y avoit deux grands Autels éloig-
nez l'un de l'autre, mais si proches du pen-
chant de la muraille qu'à grande peine on
pouvoit passer entre deux.

L'un étoit situé à la droite, & l'autre à la
gauche, tous deux de la hauteur de cinq
pieds, dont le derriere étoit revêtu de pier-
re, & peint de diverses figures laides & mon-
strueuses.

Les Chapelles étoient de maçonnerie &
de charpente, fort bien travaillées, cha-
cune avoit trois étages l'un sur l'autre sou-
tenus par des colonnes, de sorte qu'elles res-
sembloient à des tours à cause de leur hau-
teur, & donnoient un grand ornement à la
Ville.

Du haut de ces Chapelles l'on pouvoit
voir toutes les Villes & Bourgs qui étoient
bâtis autour du Lac; de sorte que cela fai-
soit une des plus belles perspectives du mon-
de.

Montezuma y fit monter Cortez & les au-
tres Espagnols, pour leur faire voir par osten-
tation la grandeur de sa Ville, & leur montra
tout l'ordre du Temple depuis le bas jusques
au haut.

Il y avoit aussi un certain endroit où leurs
Prêtres célébroient le service sans être dé-

N 2

tour.

tournez de personne, & faisoient leurs prières le visage tourné vers le Soleil levant, au pied d'un Autel où il y avoit une grande Idole, comme il y en avoit aussi sur les autres Autels.

Outre cette tour qui étoit sur la pyramide, il y en avoit quarante autres grandes & petites, qui dépendoient des autres petits Temples qui étoient dans la même clôture, lesquels quoi qu'ils fussent de même structure, ne regardoient pas pourtant vers l'Occident, mais du côté des autres parties du monde, pour mettre de la différence entre eux & le grand Temple.

Ces Temples n'étoient pas égaux; mais il y en avoit quelques-uns plus grands que les autres; & chacun étoit dédié à un Dieu particulier.

Entre les autres il y en avoit un d'une figure ronde, qui étoit consacré au Dieu de l'air *Quecalcouatl*, qu'ils avoient bâti en rond à l'imitation du mouvement de l'air qui est circulaire.

A l'entrée de ce Temple il y avoit une porte qui étoit faite comme la gueule d'un serpent, toute ouverte & montrant les dents, qu'on avoit peintes aussi bien que les gencives; de sorte que c'étoit une chose tout-à-fait horrible à voir, & principalement aux Chrétiens à qui cela representoit comme une des portes de l'enfer.

Il y avoit encore d'autres *Teucallis* dans la Ville, qui avoient aussi des degrés par où l'on montoit en haut en trois différens endroits: Et chacun de ces Temples avoit une maison à soi, aussi bien qu'un Dieu

Dieu particulier, avec des Prêtres & toutes les choses qui étoient nécessaires pour son service.

Mais proche du grand Temple, il y avoit plusieurs maisons où logeoient grand nombre de Prêtres, qui avoient chacun des rentes & des revenus pour leur entretien.

Il y avoit de plus à chaque porte de ce Temple une grande sale, avec plusieurs logemens au dessus & autour, qui servoient d'arsenal à la ville, leur pensée étant que la force, & la défense d'un país dépend de la maison de Dieu; c'est pourquoi ils y avoient mis le magasin de leurs armes.

Ils avoient aussi d'autres maisons obscures, pleines d'Idoles grandes & petites faites de divers métaux, qui étoient toutes baignées de sang, ce qui les faisoit paroître noires & sales; parce qu'on les en frotoit tous les jours quand on sacrifioit quelqu'un; il y en avoit même plus d'un doigt d'épais sur les murailles, & plus d'un pied sur la terre; ce qui rendoit ces lieux abominables, & pleins d'une puanteur diabolique.

Les Prêtres qui fréquentoient ces Oraatoires, ne permettoient pas qu'aucun y entrât, si ce n'étoit quelque personne de qualité, à condition de donner un homme pour être sacrifié, que ces Ministres du démon égorgeoient, & après avoir lavé leurs mains dans son sang en aspergeoient leur maison & leurs Idoles.

Pour la commodité de leur cuisine, il y avoit un grand réservoir d'eau, qu'on remplissoit tous les ans une fois par un conduit qui venoit de la grande fontaine de la Ville.

Dans les autres endroits de cette clôture, il y avoit de certaines places où l'on nourrissoit de la volaille, & des jardins plantez de beaux arbres, où l'on cultivoit aussi quantité d'herbes & de fleurs pour l'ornement des Autels.

CHAPITRE XX.

Description d'un Temple, & des richesses admirables & surprenantes que l'on y voit.

CE Temple étoit si riche, qu'il y avoit plus de cinq mille personnes tous les jours qui y étoient employées, & y avoient leur logement & leur nourriture.

Pour l'entretien de ce Temple & de ceux qui y étoient employez, il y avoit plusieurs villes & bourgades qui étoient obligées de le fournir de pain, de viande, de poisson, & de toutes les autres choses dont ils avoient besoin, & particulièrement de bois à brûler: car ils en consommoient beaucoup plus qu'on ne faisoit à la Cour du Roi.

Tous ces Prêtres vivoient fort à leur aise, & ne faisoient rien que s'occuper au service de leurs Dieux, qui étoient en grand nombre, & avoient chacun non seulement un culte particulier, mais aussi un ordre de Prêtres distingué des autres.

Il y avoit plus de deux mille Dieux en la ville de Mexique; les principaux s'appelloient Vitzilopuchtli & Tezcatlipuca, dont les statuës de pierre étoient placées au haut du Temple sur les Autels.

Elles étoient aussi grandes que des geants, toutes parsemées de perles, de pierres précieuses, & de pièces d'or travaillées en figures